

FICTION

POÉSIE

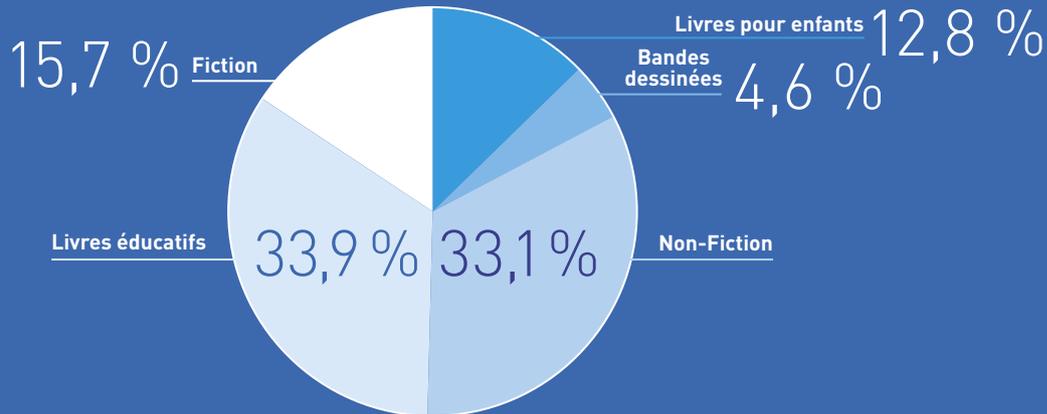
BD

JEUNESSE

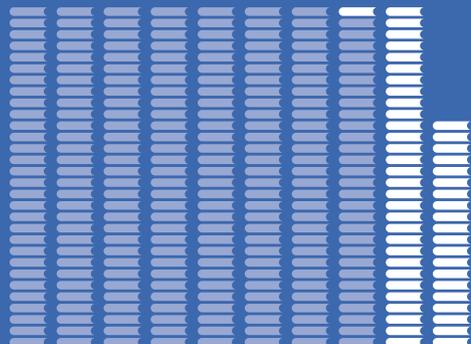
**LA FINLANDE
AIME
LIRE**

LA FINLANDE AIME LIRE

VENTES
DE LIVRES
EN FINLANDE
(EN 2012)



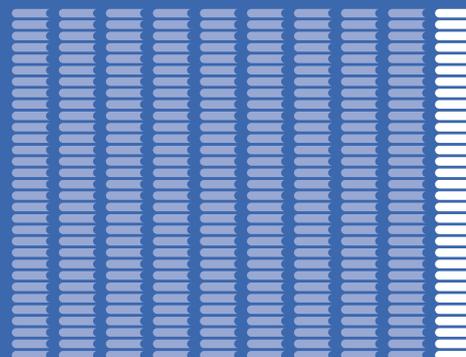
NOUVEAUX LIVRES DE FICTION PARUS EN 2012



51
Auteurs
débutants



NOUVEAUX LIVRES POUR ENFANTS PARUS EN 2012



11
Auteurs
débutants



VENTES DE LIVRES EN FINLANDE

1995
15 000 000
d'exemplaires



2003
20 000 000
d'exemplaires



2008
22 000 000
d'exemplaires



2013
23 000 000*
d'exemplaires



* Estimation

5.2
par adulte



DES LECTEURS QUI PRENNENT AUSSI LA PLUME

La Finlande est un pays où l'on aime lire. Nous avons raison d'être fiers de notre réseau étendu de bibliothèques et de compter parmi les pays ayant les plus hauts taux de prêts de livres. L'une des nouvelles tendances en ce 21^{ème} siècle est une déferlante d'œuvres de fiction et une prolifération de clubs de lecture qui renforcent encore notre passion pour cette dernière.

Des lecteurs qui prennent aussi la plume. Vous ne trouverez aucun endroit assez petit pour ne pas avoir son club de création littéraire ou d'écrivains amateurs. Quant aux médias sociaux, il semble qu'ils ne font qu'encourager un nombre croissant de gens à s'adonner à l'écriture comme à un passe-temps. L'apparition de petits éditeurs a rendu la publication plus accessible, de sorte qu'il est devenu pratique de s'auto-publier.

Le nombre d'écrivains professionnels augmente aussi rapidement. L'Union des Écrivains Finlandais, qui réunit les auteurs finlandais d'œuvres

de fiction, a vu le nombre de ses membres croître de 25 % depuis le début du millénaire. La majorité des nouveaux auteurs sont jeunes mais l'âge n'est ni une barrière ni nécessairement un handicap. L'âge moyen auquel les auteurs publient leur premier livre s'est accru pour atteindre 33 ans tandis qu'ils sont de plus en plus nombreux à se lancer dans une carrière d'écrivain à plus de 50 ans. Plusieurs décennies peuvent séparer les plus jeunes membres de l'Union et les plus anciens.

Quel type de livres écrivent les Finlandais ? En matière de prose, les romans d'intrigues continuent d'occuper la première place tandis que l'envolée des romans policiers ne se dément pas. Les jeunes quant à eux adorent les romans de fantasy. Bien que la critique sociale soit un genre littéraire en progression, le roman social réaliste traditionnel est devenu une rareté. Les auteurs puisent aussi leur inspiration dans l'histoire de la Finlande et des pays voisins. L'intérêt des jeunes

femmes finlandaises pour les récits historiques portant sur les conflits auxquels la Finlande a participé a ouvert des perspectives totalement nouvelles pour ce genre littéraire. La fin des années 90 a vu la montée en puissance de la poésie, où l'on se plaît à examiner les mots et à jouer avec eux, un genre littéraire toujours aussi populaire. Parallèlement à cela, on assiste également à la renaissance des essais d'auteur polémiques et des nouvelles, ces dernières étant désormais libérées des conventions.

Tout le monde veut écrire et le pays entier se passionne pour la lecture, mais qui est prêt à acheter des livres ? Comme dans le reste de l'Europe, c'est une question brûlante dans le monde littéraire finlandais. Quoiqu'il en soit, la popularité de la lecture et de l'écriture prouve qu'elles continuent de faire partie des pierres angulaires de la culture finlandaise et sont des éléments clés contribuant à forger et affirmer l'identité nationale.



Tuula-Liina Varis, Présidente de l'Union des Écrivains Finlandais

SÉLECTION DE LIENS

Tous ces sites sont en anglais, au moins partiellement, tandis que d'autres sont également dans d'autres langues.

www.booksfromfinland.fi

Un journal littéraire publié par la Société de Littérature Finlandaise

www.dekkariseura.fi

La Société Finlandaise de Roman Policier

www.finlit.fi/fili

Le FILI (Finnish Literature Exchange) est une entité dédiée à la promotion de la littérature finlandaise à l'étranger.

www.finlit.fi

Société Finlandaise de Littérature : Un institut de recherche et un organisme culturel regroupant des archives, une bibliothèque, une maison d'édition, un département de recherche et le FILI.

www.kirjailijaliitto.fi/in-english/

L'Union des Écrivains Finlandais

www.kirjakauppiainliitto.fi/english

L'Association des Libraires Finlandais

www.kustantajat.fi/en

L'Association des Éditeurs Finlandais

www.sacred-texts.com/neu/kveng

Une introduction au Kalevala

www.lastenkirjainstituutti.fi/in-english/

L'Institut Finlandais de la Littérature pour Enfants

www.libraries.fi

Ce site vous dira tout ce que vous vouliez savoir au sujet des bibliothèques finlandaises

www.liwre.fi/etusivu_en

Réunion Internationale des Écrivains à Lahti

www.nuorenoimanliitto.fi/international

Une société littéraire s'adressant principalement aux jeunes (la traduction de son nom est « Vigueur de la jeunesse »)

www.sls.fi

La Société de Littérature Suédoise en Finlande

www.suomentietokirjailijat.fi/en

L'Association Finlandaise des auteurs de littérature non romanesque

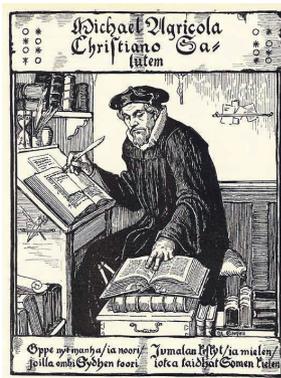
ENTRE DEUX MONDES

La littérature finlandaise est à la fois récente et ancienne. Par rapport à un grand nombre de cultures d'Europe Centrale, la littérature finlandaise en langue finnoise peut même être qualifiée de récente puisqu'elle est née il y a à peine 150 ans, la littérature en langue suédoise n'étant quant à elle plus vieille que d'une centaine d'années seulement. Alors que les traditions littéraires remontent à plus de 2000 ans dans les principales cultures méditerranéennes et même à mille ans en Europe Centrale, elles n'ont guère plus de 300 ans d'existence en Finlande. Toutefois, en matière de traditions orales, la poésie populaire finlandaise est beaucoup plus ancienne que la culture méditerranéenne et date de plusieurs millénaires.

Même si le *Kalevala* (le principal recueil de poésies populaires finlandaises) n'a été publié que dans les années 1830, les chercheurs estiment que certains de ses passages sont vieux d'au moins 2 500 ans. La récitation et la poésie chantée ont survécu comme des traditions vivantes, en particulier dans les endroits reculés. Alors que l'on peut difficilement surestimer l'impact du *Kalevala* sur la culture moderne finlandaise, la cohabitation des chanteurs de poèmes et des classes éduquées n'a en réalité pas duré des siècles.

À partir du début du 12^{ème} siècle, la Finlande est devenue de

Mikael Agricola
(1510–1557), fondateur du finnois écrit
(à partir de 1537)
Dessin d'Albert Edelfelt



La Cathédrale de Turku, premier centre de la vie culturelle finlandaise
Tableau réalisé par C.L. Engel, 1814



plus en plus une partie intégrante de l'empire suédois dans le cadre d'un processus graduel qui a duré des siècles. Les éléments clés de la culture européenne occidentale sont arrivés en Finlande au travers de son association avec la Suède, que ce soit dans le domaine religieux, artistique ou éducatif. Avant la création des premières universités à la fin du 15^{ème} siècle, les classes éduquées finlandaises avaient déjà établi des liens très étroits et directs avec les centres européens de diffusion du savoir comme Paris et certaines universités allemandes. Au cours des premiers siècles d'existence de l'Empire suédois, la Finlande a été un pays catholique, comme l'était alors le reste de l'Europe mais elle fut l'un des premiers pays à adopter l'église luthérienne. Au début du 16^{ème} siècle, de nombreux Finlandais ont étudié à Wittenberg, la ville où officiait **Luther**, dont **Mikael Agricola**, le premier à avoir systématisé la langue finnoise.

Pendant toute la période où elle était sous domination suédoise, la Finlande a maintenu des relations plutôt belliqueuses avec son voisin en cours de formation, la Russie. Il n'y avait pas à l'époque de frontière distincte entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest, séparant la Finlande de la Russie. La Carélie était à de nombreux égards le siège d'une relation conflictuelle entre deux cultures, comme l'Alsace en France. Cette région n'était pas totalement finlandaise, sans pour autant être russe. Au fil



J.L. Runeberg (1804–1877),
le poète national de la
Finlande

des siècles, la frontière entre la Finlande et la Russie a évolué aussi souvent qu'a pu le faire la frontière entre la France et l'Allemagne.

La première université finlandaise a été créée à Turku vers le milieu du 17^{ème} siècle. Elle a beaucoup modifié l'environnement culturel finlandais, par exemple au travers des nombreuses imprimeries qui se sont développées dans son voisinage. Les normes linguistiques ont également évolué : Le latin a laissé place au suédois, lequel a joué un rôle de plus en plus central non seulement dans l'administration mais aussi dans la société. On peut donc comprendre facilement pourquoi la littérature finlandaise était au départ écrite en suédois. Tous les premiers auteurs et poètes majeurs ont écrit en suédois. Les seuls écrits réellement publiés en finnois étaient des tracts religieux et, c'est à partir de la période dite « Ère de la Liberté », que sont apparus des textes non-fictionnels visant à favoriser l'activité économique.

Le destin de la Finlande a été étroitement lié à celui de la Suède pendant près de 700 ans, jusqu'à la conquête du pays par les Russes au début du 19^{ème} siècle. Bien que la Finlande soit alors devenue une partie de l'empire russe, elle devint aussi pour la première fois une région autonome. Cela représentait un changement plus fondamental que celui résultant simple-

Scène du poème épique écrit par Runeberg et intitulé « Les récits de l'enseigne Stål » – Albert Edelfelt, 1897–1900



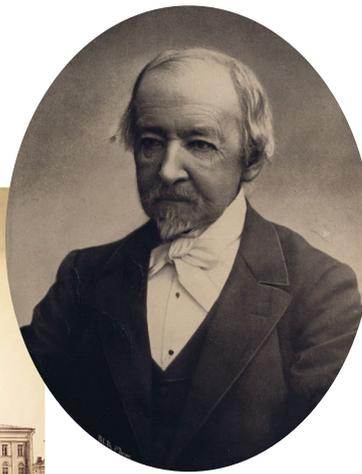


Fredrika Runeberg
(1807-1879), écrivain et
épouse de J.L. Runeberg

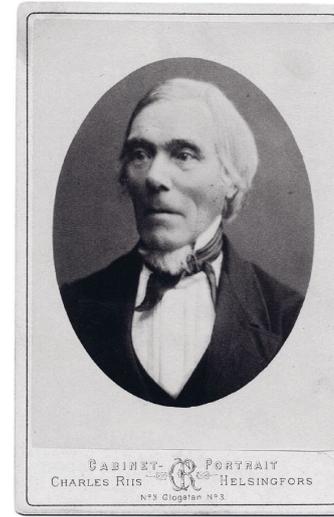
Université d'Helsinki
Afin de couper ses liens avec la Suède,
l'Université a été transférée de Turku
à Helsinki en 1828, œuvre réalisée
par C.L. Engel



Zacharias Topelius
(1818-1898), écrivain,
journaliste, historien et
recteur de l'Université
d'Helsinki



Elias Lönnrot (1802-1884),
auteur du poème épique
Kalevala



Aleksis Kivi (1834-1872), l'un
des premiers auteurs à avoir écrit
en finnois. Auteur du livre intitulé
« Les sept frères »
Dessin d'Albert Edelfelt, 1873

ment du changement de la langue parlée par l'armée conquérante. La Finlande se développa alors comme un bloc uni, un pays et une nation ayant sa propre histoire, jusqu'à ce qu'elle devienne finalement indépendante en 1917. La Diète de Porvoo en 1812 peut être considérée comme l'élément déclenchant de cette évolution dans la mesure où c'était la première fois qu'une assemblée législative (le futur Parlement) uniquement constituée de Finlandais se réunissait en Finlande. Toutefois, il y eu bien sûr, au cours des dernières décennies de la domination suédoise, des ébauches de tentatives visant à créer un nouveau pays entre la Suède et la Russie.

LA NAISSANCE D'UNE NATION

Pour la Finlande, le fait de devenir un grand duché autonome au sein de l'empire russe, lui ouvrait de nouvelles possibilités de développement. Après avoir été une région reculée au sein de l'empire suédois, elle devenait une pionnière du progrès au sein de l'empire russe. La principale œuvre d'**Elias Lönnrot**, le recueil et le regroupement des récits du *Kalevala* au sein d'un même

poème, a été accomplie au sein d'un même et seul pays. Une part importante des trésors que recèle le folklore ancien finlandais a été préservée par l'administration russe en Carélie, le développement de la culture occidentale via la Suède n'ayant pas réussi à atteindre cette région.

Pour le gouvernement russe, le développement de la langue finnoise ne pouvait être qu'une bonne chose en contribuant à affaiblir progressivement les liens autrefois étroits entretenus avec la mère patrie, la Suède. Toutefois, jusqu'au début du 20^{ème} siècle, le finnois est resté de loin la langue la plus pratiquée par les membres des classes éduquées en Finlande. La première guerre mondiale a vu l'éclatement de l'empire russe et de nombreux pays ont gagné leur indépendance, comme la Finlande, la Pologne et les Pays Baltes.

L'indépendance a marqué la fin de la domination russe mais non la disparition du suédois. En fait, il continue d'occuper une forte position en Finlande alors même que seulement 5 % de la population l'utilise comme langue maternelle. Il n'a même pas été éradiqué par le puissant mouvement de finification des an-

nées 20 et 30, visible au travers du combat mené pour affaiblir son statut, notamment dans les universités.

Toutefois, le réveil de la culture de langue finnoise a bien été visible au début du 20^{ème} siècle. La littérature en langue finnoise avait déjà opéré une forte percée à la fin du 19^{ème} siècle et sa position était désormais établie.

Au cours des premières décennies de l'indépendance finlandaise, la Finlande des années 1920 à 1930 était le champ de nombreuses divisions. Celle séparant la gauche de la droite en politique et aussi celle séparant les auteurs ruraux traditionnels des auteurs urbains (**Mika Waltari**, **Olavi Paavolainen**, **Katri Vala**), laquelle a favorisé les relations avec l'Europe.

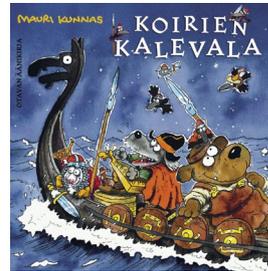
En 1939, le dernier Prix Nobel de Littérature attribué avant la guerre est revenu à **F. E. Sillanpää**, un auteur rural qui puisa son inspiration dans la nature, comme pour marquer la fin d'une époque. En 1945, tout avait changé ; L'Europe avait été séparée en deux et la Finlande était de plus en plus désireuse de s'ouvrir vers l'Ouest et de se rappeler ses origines rurales.

LA LITTÉRATURE FINLANDAISE D'AUJOURD'HUI

La littérature finlandaise, dans toute sa diversité, supporte bien la comparaison avec celle des autres pays, même si la Finlande ne peut se vanter d'avoir une longue histoire littéraire. **Aleksis Kivi**, l'un des auteurs finlandais les plus estimés a été le premier maître de la prose en langue finnoise et son œuvre a coïncidé avec les décennies post-romantiques, après les années 1850. L'épopée épique nationale, le *Kalevala*, a été compilée par **Elias Lönnrot** et publiée en 1835.

Les récits et l'imagerie du *Kalevala* continuent d'exercer une forte influence sur l'imaginaire collectif finlandais. L'ouvrage de l'auteur de bandes dessinées, **Mauri Kunnas**, intitulé *Koirien Kalevala* (Le Kalevala des chiens, nouvelle édition de 2006) ainsi qu'une version simplifiée pour enfants du *Kalevala* (parue en 2002, version anglaise parue en 2009) continuent d'être incroyablement populaires. Le *Kalevala* a été traduit dans plus de 60 langues et l'ouvrage le plus connu d'**Aleksis Kivi**, intitulé *Seitsemän veljestä* (Les sept frères, 1870) continue d'être un best-seller et un modèle exemplaire de la littérature finlandaise. *Les sept frères* reflète la tension existant entre le monde de la campagne et celui des villes, entre la vie à l'état primitif et la civilisation, qui a forgé depuis longtemps le cœur de l'identité finlandaise.

En Finlande comme ailleurs, les plus grosses ventes reviennent aux romans policiers (**Leena Lehtolainen**), romans à suspense (**Ilkka Remes**), sagas familiales (**Laila Hirvisaari**) et même aux portraits de jeunes femmes urbaines, relevant du genre littéraire baptisé « chick-lit » (**Katja Kallio**), dont il existe entre autres une version rurale se déroulant dans une ferme (**Veera Nieminen**). La bande dessinée fin-



KATJA LÖNNROT / OTAVA



| Mauri Kunnas

| Leena Lehtolainen



THOMAS WHITEHOUSE / TAMMI



landaise jouit également d'un succès sans précédent dans la liste des best-sellers avec des personnages comme *Viivi & Wagner*. Et même s'ils ne figurent pas parmi les meilleures ventes, les essais représentent un puissant genre littéraire, intéressant à d'autres égards (**Tommi Melender**, **Antti Nylén**).

Il existe également une prose de grande qualité qui grâce à son style et les sujets abordés parvient de plus en plus à se frayer un chemin au-delà des frontières du pays.

L'HISTOIRE VUE À LA LUMIÈRE D'AUJOURD'HUI

La littérature finlandaise a toujours reflété une conscience historique très affirmée. Durant les années d'après-guerre, alors que le pays se développait et se forgeait une unité, la littérature avait une mission idéologique à remplir. Elle a jusqu'aux années



MILLA VON KONOW / WSOY

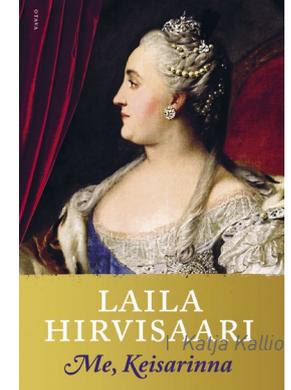


| Ilkka Remes

| Laila Hirvisaari



JOUNI HARALA / OTAVA



1970 participé au débat autour de la création d'un État-providence. Avant cela, **Mika Waltari** écrivit en 1945 son livre intitulé *Sinuhe egyptiläinen* (Sinouhé l'Égyptien), devenu un classique et traduit depuis dans des dizaines de langues. Même si un grand nombre de romans écrits par Mika Waltari se situent dans le passé, ils sont lus comme une peinture du climat social au moment de leur publication. Le statut d'œuvre classique attribué à *Sinouhé l'Égyptien* repose largement sur son humanisme fondamental et Mika Waltari reste l'un des auteurs finlandais les plus connus à l'étranger. Le qualificatif de « Waltarien » a sans aucun doute une connotation positive et est souvent utilisé par exemple pour décrire le célèbre roman d'**Asko Sahlberg** intitulé *Herodes* (« Hérode », 2013) qui est une grande fresque de la naissance de la chrétienté.



JOUNI HARALA / OTAVA

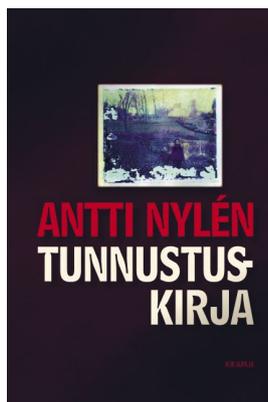


| Katja Kallio

| Veera Nieminen



MARKUS GRÖNFORS / TAMMI



LÖTTA DUUPSUND / SAVUKEIDAS KUSTANNUS

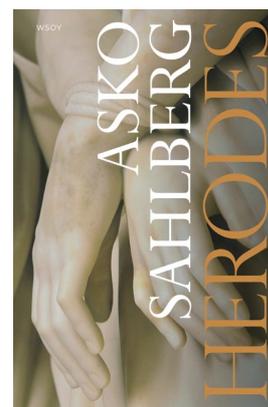


| Antti Nylén

| Tommi Melender



PERTTI NISONEN / SAVUKEIDAS KUSTANNUS



PETER SVENSON / WSOY



| Asko Sahlberg

| Sofi Oksanen



TONI HÄRKÖNEN / LIKE



L'ouvrage de Sofi Oksanen intitulé *Puhdistus* (Purge, 2008) a été l'un des plus grands succès internationaux de la littérature finlandaise dans les années 2010. L'ossature à la fois estonienne et finlandaise de cet ouvrage, avec en toile de fond l'histoire récente de l'Europe, a même su trouver un écho auprès de lecteurs américains et son succès peut s'expliquer de nombreuses manières.

Elle aborde d'une manière audacieuse l'histoire récente de la nation sœur de la Finlande et son interprétation des événements autour de la seconde guerre mondiale, notamment au sujet des relations entre l'occupé et l'occupant, a fait naître de nombreux débats.

Le mode narratif de Sofi Oksanen n'est pas ancré dans le réalisme traditionnel ; il se laisse porter par un flux abondant de

verbes riches et persistants. Il fait entendre la voix de ceux que l'on a voulu réduire au silence et se fait l'écho des détresses que personne ne voulait entendre. Le récit bâti autour de trois générations de femmes donne corps aux thèmes du roman que sont le nationalisme et la féminité.

Sofi Oksanen continue d'explorer les mêmes thèmes dans son livre intitulé *Kun kyyhkyset katosivat* (Quand Les Colombes Disparurent, 2012), qui se déroule également en Estonie sur une période allant des années 1930 aux années 1960. Ce roman ancre la réputation de l'auteur en tant que modèle à suivre pour sa génération. L'infidélité, la capacité d'adaptation et les choix que font certaines personnes face à des situations extrêmes sont incarnés dans ce roman par l'impitoyable Edgard Parts.

Oksanen est également une bonne représentante de la jeune

génération dans la mesure où elle aime rencontrer ses lecteurs, voyage en permanence à l'étranger pour parler de son travail et aborde des sujets d'actualité lors de ses apparitions. Elle comprend toute l'importance d'une démarche marketing. Les médias écrivent davantage sur les auteurs en tant que phénomènes plutôt que sur la littérature en elle-même et l'évolution générale du secteur de l'édition ainsi que les changements d'éditeur apparemment dramatiques ne servent qu'à entretenir cette approche.

Au cours de ces dernières années sont apparus également des romans historiques traitant des aspects les plus problématiques des tournants majeurs de l'histoire de la Finlande et de la construction de l'identité finlandaise.

Le livre de Katja Kettu intitulé *Kättilö* (La sage-femme, 2011) s'apparente sous certains aspects au travail de Sofi Oksanen.

FINNISH LITERATURE NOW

Katja Kettu écrit également sur des événements occultés de la Seconde guerre mondiale, à savoir la guerre de Laponie et la relation amoureuse entre une Finlandaise et un soldat allemand. Cette histoire d'amour asymétrique est puissamment imprégnée d'une teneur érotique et d'une tension sexuelle. La connaissance qu'a l'auteur de la Laponie est soulignée par son usage particulier de dialectes et néologismes tandis qu'elle nous révèle la cruauté à la fois individuelle et universelle de la guerre et des camps militaires.

La nouvelle d'Aki Ollikainen intitulée *Nälkävuosi* (« Une année de famine », 2012) décrit le long voyage d'une famille pauvre partie mendier sa nourriture lors de la famine de 1867. Il s'agit

d'une micro-histoire relatant le destin d'une famille confrontée à une situation extrême dans laquelle elle n'a d'autre choix que de lutter pour sa survie. **Le second roman de Jenni Linturi** intitulé *Malmi, 1917* (2013), dépeint d'une manière habile l'atmosphère tendue régnant à la veille de la Guerre civile finlandaise. Le fossé séparant au sein de la population les finnophones des suédophones y est révélé au travers des rapports entre jeunes même si l'amour parvient toujours à s'affranchir des barrières. Le mode narratif de l'auteur associe des événements tragiques et un langage précis offrant aux lecteurs de nombreuses possibilités d'interprétation.

Le roman de Leena Parkkinen intitulé *Galtbystä länteen* (« À l'ouest de Galtby », 2013) est un roman historique exemplaire ayant pour décor l'archipel finlandais de Galtby soumis aux ra-

vages de la Seconde guerre mondiale. On y manque de tout, aussi bien pour construire des bâtiments que pour se construire une âme. L'auteur projette également avec perspicacité un éclairage subtil sur le changement des comportements dans le cadre des relations sexuelles.

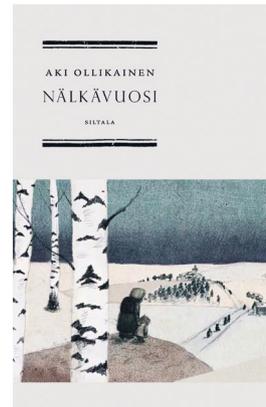
UNE LITTÉRATURE OUVERTE SUR LE MONDE

Si l'on cherche un dénominateur commun dans la littérature finlandaise de ces dernières années, l'on constate parmi un ensemble largement hétérogène d'auteurs de prose appartenant à la génération intermédiaire une ouverture spécifique les poussant à vouloir atteindre un lectorat au delà des frontières finlandaises et une grande facilité à passer d'un pays et d'une culture à une autre. La littérature contemporaine finlandaise est donc

| Katja Kettu



OFER AMIR / WSOY

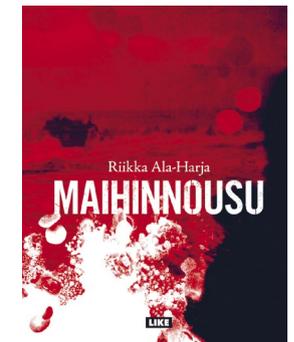


LAURA MALMIVAARA / SILTALA

| Leena Parkkinen



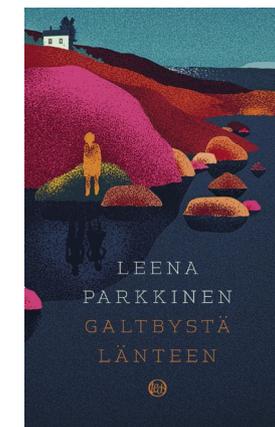
HEINI LEHVÄGLAHO / TEOS



TONI HÄRKÖNEN / LIKE



| Aki Ollikainen



| Riikka Ala-Harja

plus que jamais fortement liée à celle des autres pays et renforce les confluences au sein de notre vécu historique collectif telles que le mouvement incessant des peuples dans le monde post-industriel.

Le livre de Riikka Ala-Harja intitulé *Maihinnousu* (« Le débarquement de Normandie », 2012) décrit un mariage en France dans lequel un combat contre une maladie grave vient s'ajouter à celui qui oppose les époux. **Le livre de Katri Lipson** intitulé *Jäätelökauppias* (« Le marchand de glaces », 2011) emmène le lecteur dans une Tchécoslovaquie déchirée par la guerre. La prose de Katri Lipson fait durer habilement le récit d'un évènement à l'autre et possède une solide maîtrise des échanges dans le cadre des interactions humaines. **Le livre de Kristina Carlson** intitulé *William N. päiväkirja* (« Le journal de William N », 2011)

est une poursuite des réflexions de l'auteur dans un milieu européen au travers des souvenirs fragmentés d'un scientifique finlandais. Alors que le roman de Kristina Carlson nous emmène en France, **Rosa Liksom** nous projette dans l'ancienne Union soviétique avec son roman intitulé *Hytti nro 6* (Compartiment n°6, 2011), dans lequel elle nous livre une description épisodique d'un voyage en chemin de fer. Dans son roman intitulé *Vieras* (« Le livre des étrangers », 2012), **Riikka Pulkkinen** qui a rapidement gagné en popularité, emmène à New York son principal personnage, une jeune femme prêtre. Pour les jeunes filles du roman à succès d'**Hannu Raittila** intitulé *Terminaali* (« Le terminal », 2013), l'aéroport devient à la fois un lieu de promenade et une métaphore de la mondialisation, un endroit où le flux constant des gens de passage se juxtapose à des rencontres éphémères.

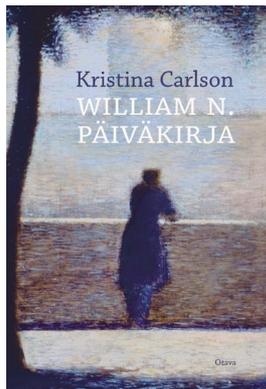
La date à laquelle ces jeunes filles vont voyager ensemble pour la première fois tombe par hasard le 11 septembre 2001...

Il est également possible de voyager dans d'autres mondes : **L'œuvre abondante de Leena Krohn** se situe à la limite des essais philosophiques. Au cours de sa longue carrière, elle a créé des mondes totalement nouveaux et étudié les différentes facettes de l'existence en ayant recours à différents éléments empruntés à la science-fiction, souvent au travers d'analogies scientifiques mathématiques et naturelles. Son dernier roman intitulé *Hôtel Sapiens* (2013), s'articule autour des résidents d'une institution qui est à la fois une prison, un institut de recherche et un hôpital psychiatrique... L'auteur mondialement acclamée, **Johanna Sinisalo** s'est intéressée à des sujets comme le rôle des sexes dans le futur et un monde dans lequel toutes les abeilles

| Katri Lipson



OLLI TUURINEN / TAMMI



TOMMI TUOMI / OTAVA

| Rosa Liksom



PEKKA MUSTONEN / WSOY

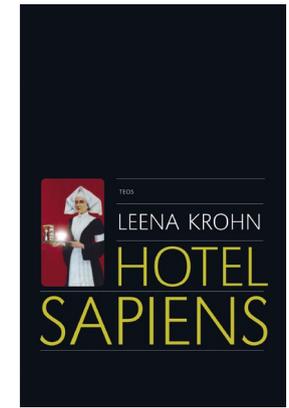


MILLA VON KONOW / WSOY

| Hannu Raittila



LAURA MALMIVAARA / SILTALA



KATRI LASSILA / TEOS



TAMMI



| Kristina Carlson



| Riikka Pulkkinen



SILTALA



| Leena Krohn

FINNISH LITERATURE NOW

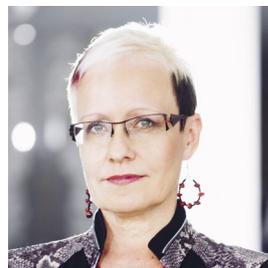
auraient disparu.

Les concours généraux de littérature sont traditionnellement populaires en Finlande et offrent aux éditeurs un moyen pratique de déceler de nouveaux talents : **Le premier roman d’Emmi Itäranta** intitulé *Mémoire d’eau* (2012) se déroule dans un monde dystopique dans lequel il n’y a plus d’eau. Il séduit les lecteurs de tous âges et a remporté le premier prix d’un grand concours de fantasy et de science fiction.

LA FAMILLE, LA VIE DE TOUS LES JOURS ET LA RÉPARTITION DES RÔLES ENTRE HOMME ET FEMME

La peinture de la vie de famille et de la vie de tous les jours sont des thèmes récurrents de la littérature finlandaise. Ces thèmes sont inhérents à l’évolution des valeurs et de l’économie sociale. Les questions religieuses ont également été admirablement traitées dans des premiers romans qui ont été acclamés comme celui de **Niina Miettinen** intitulé *Israel-tyttö* (« L’Is-

| Johanna Sinisalo



KATJJA LÖSSÖNEN / TEOS



HEINI LEHÄSLAHO / TEOS

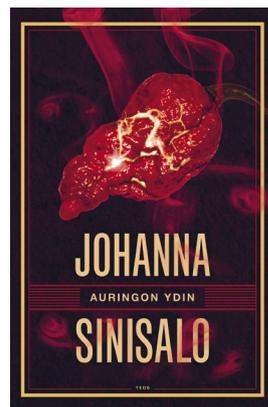
| Niina Miettinen



KATJJA LÖSSÖNEN / TEOS



PEKKA NIITYVAARA / GUMMERUS



| Emmi Itäranta



| Pauliina Rauhala

raélienne », 2013) qui décrit une famille recomposée et celui de **Pauliina Rauhala** intitulé *Taivaslaulu* (« La chanson du paradis », 2013), qui s’intéresse au Laestadianisme — une secte aux vues étroites mais néanmoins puissante, implantée dans le Nord de la Finlande.

L’incontournable best-seller de **Kari Hotakainen** intitulé *Luonnon laki* (« La loi de la nature », 2013) fait la critique de l’état dans lequel se trouve l’État-providence. Dans ses premiers livres, Kari Hotakainen a aussi critiqué le style de vie des nordiques et cette fois son protagoniste est un homme d’âge moyen qui, alors qu’il se remet d’un accident dans un hôpital, se demande qui paye vraiment pour son traitement et pendant combien de temps. Kari Hotakainen est un narrateur empathique qui comprend les faiblesses humaines et met en avant le pouvoir de l’amour en affichant un certain sens oblique de l’humour.

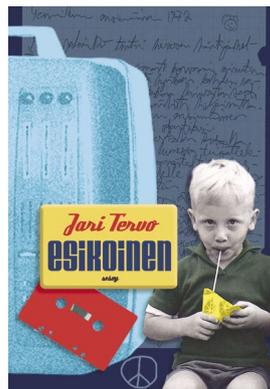
Esikoinen (« Premier-né », 2013) est le dernier roman d’un autre auteur finlandais à succès, **Jari Tervo**. Ce roman se déroule dans un passé récent, dans les années 50 à 60, dans la ville de Rovaniemi, au Nord de la Finlande. C’est aussi un livre qui a une grande signification pour l’auteur. C’est une peinture de la vie de famille, contée avec un humour laconique spécifique, qui non seulement donne une image d’une petite ville de Laponie et des conditions dans lesquelles on y vit mais qui nous offre aussi le récit brut et touchant de la vie d’un jeune garçon confronté à la maladie grave dont est atteint son frère cadet.

Hetken hohtava valo (« Éclat éphémère », 2012) est une saga familiale à succès écrite par **Juha Itkonen**. Elle couvre cinq décennies et trois générations avec pour toile de fond la modernisation de la société. Les personnages servent à refléter l’évolution des rôles impartis aux deux sexes dans une société finlandaise.

| Kari Hotakainen



Laura Malmivaara / Silta



VEIKKO SOMERPURO / WSJY

| Juha Itkonen



Jouini Harala / Otava

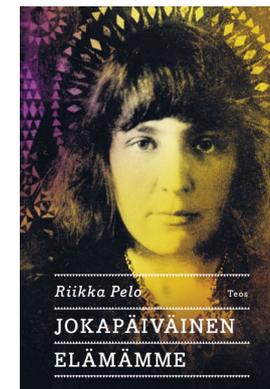


HEINI LEHVÄSLAIHO / TEOS

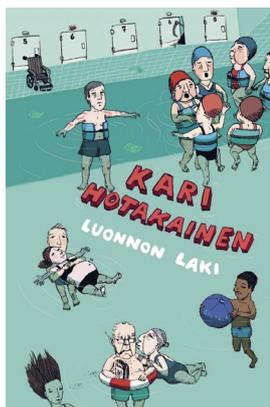
| Minna Lindgren



HEINI LEHVÄSLAIHO / TEOS



HEINI LEHVÄSLAIHO / TEOS



| Jari Tervo



| Mikko Rimminen



| Riikka Pelo

daïse en voie d'industrialisation : le père s'enthousiasme pour les nouvelles technologies tandis que la mère aspire à une vie indépendante pour finalement divorcer de son mari.

Le livre de **Mikko Rimminen** intitulé *Nenäpäivä* (« Sondage au pif », 2010) est le récit poignant de la vie d'une femme entre deux âges. Sa protagoniste est Irma, une femme en quête de compagnie et d'amitié qui se fait passer pour une enquêtrice de sondage. Elle peut être considérée comme l'archétype de la femme finlandaise : elle réfléchit plus qu'elle ne parle et sa timidité ressemble presque à de l'impolitesse. Elle est toutefois l'incarnation de la femme moderne universelle : un être solitaire et troublé qui recherche néanmoins la compagnie des autres. Pour Mikko Rimminen, la langue finnoise n'est pas simplement un outil mais un sujet de réflexion en elle-même et l'intrigue n'occupe pas non plus une place centrale dans son roman. Dans son

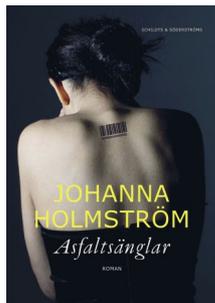
dernier livre intitulé *Hippa* (« Tag », 2013), les protagonistes sont des frères qui travaillent comme déménageurs.

Le roman de **Minna Lindgren** intitulé *Kuolema Ehtoolehdossa* (« Mort à Twilight Grove », 2013) nous présente toute une série de personnages sympathiques puisqu'il s'agit de personnes âgées, vivant dans la maison de retraite de Twilight Grove, un lieu où il se passe des choses étranges. Mais à quoi ressemblent ces pensionnaires ? Ils sont à la fois vifs et amusants avec un goût pour la compagnie et un verre de vin rouge de temps en temps.

L'un des éléments clés de tout roman, la capacité à s'interroger, est présent dans le livre de **Riikka Pelo** intitulé *Jokapäiväinen elämämme* (« Notre vie de tous les jours », 2013), qui a obtenu l'un des prix littéraires les plus prestigieux en Finlande, le Prix Finlandia, et propulsé fermement et d'un seul coup

son auteur dans les rangs de la célébrité. Ce roman est le récit de deux trajets personnels, celui des destins fatidiques de la poétesse russe Marina Tsvetaeva et de sa fille Ariadna Efron. Alors qu'il dévoile les relations difficiles d'une mère avec sa fille, ce roman, dans certains de ses passages se lit presque comme de la poésie en prose. La mère, refusant tout compromis tant dans son travail que dans son amour enjoué de la vie, pousse sa fille à vouloir une « enfance normale » ponctuée de gifles cuisantes. La vie entre les deux guerres les emmène à Berlin et Paris puis en Tchécoslovaquie mais leur retour dans l'Union soviétique de Staline ne fait qu'accélérer le cycle destructeur de leurs relations. Le récit de Riikka Pelo est entremêlé de détails historiques et donne au roman une structure à plusieurs niveaux dont le pouvoir de séduction est irrésistible.

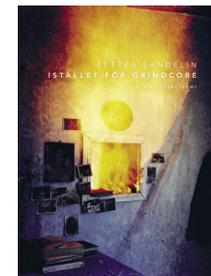
NINA PAAVOLAINEN



| Philip Teir



VICTOR GÅRDSÅTER / SCHILDT & SÖDERSTRÖMS



| Johanna Holmström



| Sara Razai



| Kjell Westö



| Bo Carpelan



LA RICHESSE DE DEUX CULTURES

*Au cours de ces dernières années, les livres de fiction, en langue finnoise et suédoise, ont évolué vers une prise de conscience sociale plus aiguë. Les peintures de la société délivrées par un grand nombre d'auteurs sont devenues à la fois plus explicites et plus critiques. C'est clairement évident avec des livres comme *Asfaltsänglar* (« Les anges de l'asphalte », 2013) écrit par **Johanna Holmström**, l'un des auteurs les plus acclamés de sa génération en Finlande. Cette tendance est également visible dans la trame finement travaillée du roman intitulé « *Vinterkriget. En äktenskapsroman* » (« La guerre d'Hiver. Un roman sur le mariage », 2013) écrit par **Philip Teir**.*

On assiste également à une montée en puissance des œuvres de fiction introduisant vigoureusement une réalité multiculturelle dans la littérature finno-suédoise. Le roman *Asfaltsänglar* sur les

femmes musulmanes vivant à Helsinki en est un bon exemple. Dans son roman intitulé *Jag har letat efter dig* (« Je t'ai cherché », 2012), **Sara Razai** décrit également une jeunesse s'efforçant de trouver sa propre voie dans une société contemporaine en mutation. Des livres comme ceux-là contribuent à élargir et approfondir le débat sur la xénophobie et le multiculturalisme dans l'Europe d'aujourd'hui. L'un des précurseurs de ce type de littérature est **Marianne Backlén**, dont les romans de fiction véhiculent régulièrement des observations et des expériences en rapport avec le pluralisme. Toute personne souhaitant se familiariser avec son œuvre pourra lire utilement son roman intitulé *Karma* (2001).

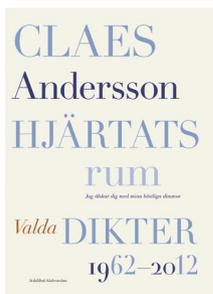
En dehors des auteurs déjà mentionnés, certains auteurs finno-suédois expriment déjà depuis longtemps leur prise de conscience sociale dans leurs livres. C'est le cas d'**Henrik Jansson**, dont les derniers livres sont une anthologie intitulée *Brev till min K* (« Lettres à B », 2011) et le roman intitulé *Nyckelroman* (« Roman à Clef », 2013). Henrik Jansson peut être considéré comme le pionnier d'une nouvelle tendance à orientation communautaire.

Kjell Westö, l'un des plus grands noms de la littérature finno-suédoise, poursuit son étude de la société finlandaise dans ses ouvrages les plus récents centrés sur la capitale, Helsinki. Son dernier roman s'intitule *Hägring 38* (« Mirage 38 », 2013).

UNE POÉSIE DYNAMIQUE ET UN GENRE FANTASY RENOUVÉ

Cela fait désormais bien plus d'un siècle que la poésie finno-suédoise fait preuve de son dynamisme, depuis l'époque d'**Edith Södergran** et d'autres modernistes révolutionnaires. Un nombre relativement important d'ouvrages poétiques continue d'être publié en Finlande, avec en 2013 une quinzaine d'anthologies publiées. Les lecteurs ont pu apprécier de nouvelles anthologies émanant de grands noms comme **Gösta Ågren**, **Henrika Ringbom**, **Ralf Andtbacka** et **Bo Carpelan** aujourd'hui décédé (un géant parmi les poètes), mais aussi les ouvrages de nouveaux poètes comme **Johanna Boholm**.

La poésie s'intéresse de nouveau à la société et à la politique comme on le constate clairement en lisant des poèmes tels que



| Jenny Wiik



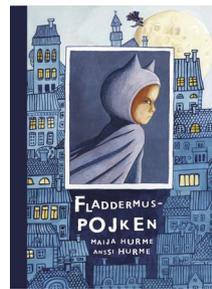
ROBERT SEGER / SCHILDT & SÖDERSTRÖMS



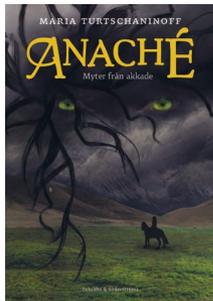
RAEMUS TÄG / SCHILDT & SÖDERSTRÖMS



| Kai Korkea-Aho



S'il est un livre qui a déclenché un débat enflammé, c'est celui de l'écrivain Mathias Rosenlund, intitulé *Kopparbergsvägen 20* (2013) qui est une peinture autobiographique de la pauvreté. Le titre du livre fait allusion aux cinq carnets d'adresses de l'écrivain Henrik Tikkanen devenus des classiques et a été à la fois encensé et sévèrement critiqué.



I stället för grindcore (« Au lieu du Grindcore », 2013) que l'on doit au nouveau poète **Petter Sandelin** ou encore *Passport Somailand* (« Passeport pour le Somailand ») (2012) écrit par le poète à succès établi de longue date, **Peter Mickwitz**. Sans aucun doute, le grand nom de la poésie politique finno-suédoise demeure **Claes Andersson**, dont un recueil très important de poèmes extraits de son œuvre considérable a été publié en 2013 sous le titre *Hjärtats rum. Valda dikter 1962-2012* (« Poèmes choisis — 1962-2012 »).

La fantasy est un genre relativement nouveau dans la littérature finno-suédoise qui a mis peu de temps pour s'apparenter à une tendance. La première à s'illustrer dans ce domaine a été **Maria Turtschaninoff** au travers de ses romans pour jeunes emblématiques comme *Underfors* (2010) et *Anaché* (2012). Pour le plaisir à la fois des lecteurs et des critiques, l'auteure à succès **Hannele Mikaela Taivassalo** a écrit un roman sur les vampires intitulé *Svulten* (« Les affamés »), (2013), qui associe une perspective historique avec une peinture de l'Helsinki d'aujourd'hui.

Parmi les nouveaux auteurs représentatifs de ce genre litté-

raire, on peut citer **Mia Franck**, avec son premier roman intitulé *Marträdar* (« Les fils du cauchemar », 2012) et sa suite indépendante, *Maraminne* (« Mémoire de cauchemar », 2014). L'action de ces deux romans se déroule dans une petite ville imaginaire du nom de Björknäs. La prose de Mia Franck est à la fois suggestive et sobre et son travail a été comparé à celui d'auteurs comme **H.P. Lovecraft** et **E. T. A. Hoffmann**. Enfin, et ce n'est pas l'un des moindres représentants du genre, **Jenny Wiik** a trouvé sa place dans la fantasy grâce à son roman intitulé *Bildbindaren* (« Le relieur d'images », 2012). **Kaj Korkea-Aho** peut aussi être cité en la matière. Certes, ce n'est pas un auteur de livres de fantasy à proprement parler mais ses romans l'ont rapidement établi comme l'un des plus populaires jeunes auteurs finno-suédois.

UNE LITTÉRATURE POUR ENFANTS TRÈS VIVACE

Les auteurs finlandais qui écrivent des livres pour enfants et adolescents sont très actifs et produisent des ouvrages d'une très

grande qualité. Nous n'en voulons entre autres pour témoignages que les nombreuses récompenses et distinctions décernées à nos auteurs et illustrateurs au cours des dernières années. **Annikka Luther**, **Tove Appelgren**, **Maija** et **Anssi Hurme** ainsi qu'**Anni Härmälä** sont quelques-uns de ceux actifs dans ce domaine.

MATHIAS ROSENLUND

UN MÊME PAYS POUR DEUX CULTURES

La Finlande possède deux langues officielles jouissant des mêmes droits : le finnois et le suédois. Des romans, poèmes et essais sont écrits dans les deux langues et publiés par des maisons d'édition distinctes. Même si le suédois n'est parlé que par 5 % de la population en tant que première langue, il continue de jouer un rôle de premier plan dans la vie culturelle finlandaise, à la fois dans la littérature et au théâtre par exemple.

UNE POÉSIE ENCORE BIEN VIVANTE

La poésie est actuellement la branche la plus florissante de la littérature contemporaine finlandaise. Elle ne gagne pas seulement en popularité mais se développe dans différentes directions. Pas moins d'un demi-million de Finlandais se disent impliqués d'une manière ou d'une autre dans la poésie.

Deux cent ouvrages de poésie sont publiés chaque année, un chiffre tout à fait stupéfiant pour une langue comme le finnois représentant un groupe linguistique relativement restreint. Néanmoins, seul un faible pourcentage de ces publications proviennent d'éditeurs traditionnels. Tout un ensemble de petits éditeurs, coopératives et regroupements d'auteurs se sont appuyés sur les technologies modernes pour s'arroger une position clé sur ce créneau. Les livres à la demande et l'édition numérique ont permis à des auteurs de s'auto-publier dans des conditions financièrement viables, que ce soit seuls ou dans le cadre de regroupements d'auteurs. Un grand nombre d'ouvrages de poésie contemporaine parmi les plus intéressants peuvent être téléchargés ou lus librement en ligne.

La poésie plonge profondément ses racines dans la langue finnoise et le chant mélancolique est probablement l'archétype de l'expression finnoise de ce genre littéraire. La poésie orale

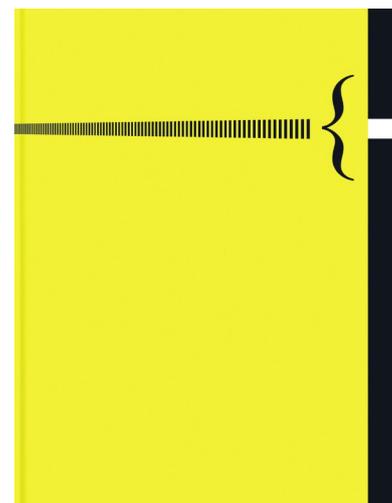
basée sur le *Kalevala*, le récit épique national, était encore chantée par des gens ordinaires jusqu'au début du 19^{ème} siècle et il n'est pas saugrenu de penser que cette tradition orale constitue le socle d'un grand nombre des pratiques poétiques communes adoptées par les poètes d'aujourd'hui. Parallèlement aux textes publiés sous forme imprimée ou numérique, le 21^{ème} siècle a vu naître les spectacles de poésie sur scène qui sont devenus de plus en plus répandus en tant qu'éléments d'une culture de transmission orale des mots. De nos jours, les poèmes sont déclamés aussi bien sur de grandes scènes de théâtre que dans de petits clubs. Un ensemble très varié de textes de poésie trouve à s'exprimer lors d'évènements se formant autour de l'usage associé de l'espace et de la parole : vous pouvez aussi bien entendre des poètes lire leurs propres textes publiés que des récitations de textes apparentés à de la poésie improvisée.

L'essor que connaît la poésie en ce 21^{ème} siècle montre à quel

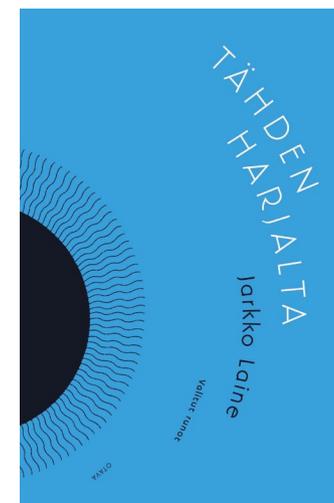
point les jeunes générations de lecteurs et d'écrivains continuent de s'approprier ce genre littéraire. La poésie peut aussi être considérée comme une sorte de porte d'entrée pour les jeunes écrivains, ceux nés dans les années 1990, leur permettant de faire leurs débuts. Ils pourront par la suite s'attaquer à d'autres genres, même s'il est tout à fait normal pour différentes générations de Finlandais d'écrire à la fois de la prose et de la poésie.

Les différents styles de poésie contemporaine reflètent aussi clairement à quel point les poètes les plus actifs nés dans les années 1970 à 1990 ont grandi au milieu des technologies de l'information. La Finlande est une pionnière des technologies numériques et de la culture médiatique et cet aspect transparaît également de manière évidente dans sa production de textes poétiques. Toutes sortes de plates-formes numériques et de techniques d'écriture utilisant l'Internet servent de trem-

Livres de poésie conçus par le graphiste Markus Pyörälä.

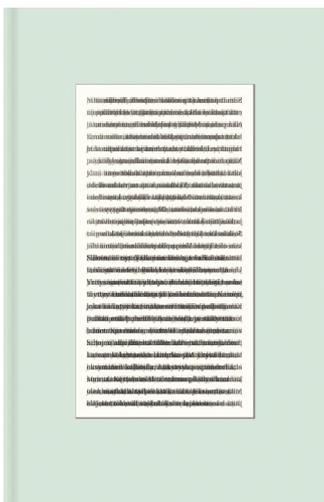


| Harry Salmenniemi : Texas, sakset

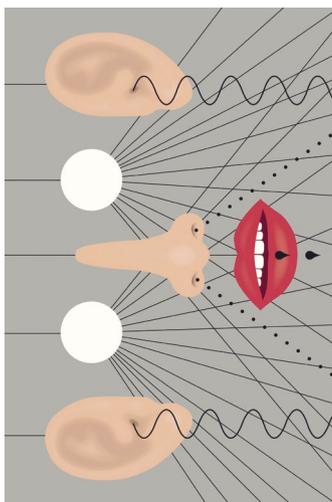


| Jarkko Laine: Tähdien harjalta

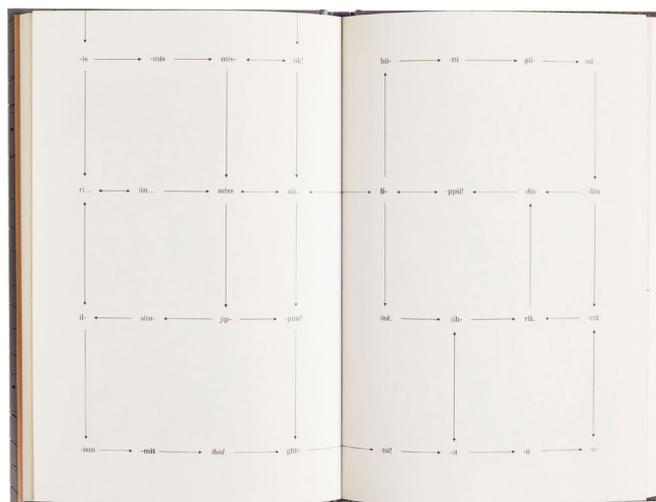
» *Deux cent ouvrages de poésie sont publiés chaque année, un chiffre tout à fait stupéfiant pour une langue comme le finnois représentant un groupe linguistique relativement restreint.*



| Harry Salmenniemi : Kivirivit



| Harry Salmenniemi : Runojä. Élu le plus beau livre de l'année 2011.



| Vesa Haapala : Kuka ampui Ötzin?

plin pour l'expression poétique. Le concept bien connu des arts visuels dit de « l'objet trouvé » peut aussi servir à produire des textes poétiques au travers par exemple de l'utilisation des résultats délivrés par un moteur de recherche. Les navigateurs rassemblent des éléments issus des univers en ligne associant la parole et le langage, à partir desquels le poète peut travailler.

QUAND LE LIVRE SE TRANSFORME EN ŒUVRE D'ART

La poésie visuelle recouvre tout l'éventail allant des vidéos poétiques aux livres imprimés, s'appuyant sur l'utilisation d'une large gamme de techniques d'impression et d'illustrations graphiques. Il est merveilleux de constater que dans la poésie moderne en particulier, le livre imprimé de Gutenberg, soit le livre en tant qu'objet, jouit de la même aura que les techniques numériques. Le titre du Plus beau livre de l'année décerné par le Comité Finlandais des Arts du Livre est toujours revenu à un livre de poésie conçu et même imprimé dans le cadre d'un travail de collaboration entre un poète et un graphiste aboutissant à

la création d'une œuvre d'art impressionnante marquant l'union de l'image et du texte.

On a tendance à comparer le renouveau poétique du 21^{ème} siècle avec celui des années 50, une décennie au cours de laquelle se sont épanouis les poètes modernistes en Finlande. La poésie contemporaine puise ses racines d'une part dans la poésie concrète moderniste qui est désormais devenue la forme de poésie la plus courante et d'autre part dans de nouvelles sources d'inspiration.

JOUER AVEC LES MOTS

De nombreux poètes de la jeune génération ont été inspirés par la poésie du langage, sous influence américaine, dans laquelle la langue en elle-même est un sujet de réflexion ainsi que par le post-structuralisme plaçant l'interprétation subjective au cœur de la réflexion. Néanmoins, ces poètes se concentrent sur d'autres sujets que le langage. Leurs poèmes ont mis en lumière, sous un angle de vue personnel, un grand nombre des problèmes gravitant autour du monde réel post-moderne et de

ses styles de vie associés. Ils ont par exemple essayé de pénétrer notre culture moderne dominée par l'image et les médias. La poésie a fait un examen critique de la façon dont la culture médiatique et ses modes d'expression sont devenus une prolongation directe des sens de l'homme moderne.

Néanmoins, un grand nombre de poètes du 21^{ème} siècle continuent de réinterpréter l'expression moderniste et le champ poétique est actuellement dominé par des opinions divergentes sur la poésie et tout le débat enflammé que celle-ci suscite. Aujourd'hui, la plupart de ces discussions se déroulent déjà en ligne et un certain nombre de sites et cybermagazines exclusivement dédiés à la poésie se sont développés à côté des journaux imprimés de qualité qui lui sont également dédiés. Ils jouent actuellement un rôle hautement significatif dans la mesure où le nombre de journaux et de magazines imprimés est en perpétuelle diminution. Une forme d'art aussi appréciée que la poésie mais néanmoins peu diffusée a besoin de faire face aux critiques et débats littéraires pour soutenir sa position unique au sein de la littérature finlandaise. MERVI KANTOKORPI

L'ART DES MOTS ET DES IMAGES

Il n'y a rien qui soit à ce point sérieux pour qu'on ne puisse le rendre encore plus sérieux ou le rendre amusant en le considérant sous un angle différent. La bande dessinée nous livre les personnages les plus noirs de l'humour finlandais, que ce soit pour dépeindre la vie au travail (avec l'album d'**Ikka Heilä** intitulé *B. Virtanen*), la cité imaginaire de *Fingerpori* avec ses jeux de mots, mots à double sens et insultes (**Pertti Jarla**), ou bien encore pour démystifier les super héros (avec l'album de **Matti Hagelberg** intitulé *Kekkonen*).

Il est difficile de regrouper la bande dessinée finlandaise sous un dénominateur commun. Les récits sont à la fois puissants et étranges et les styles graphiques à la fois spécifiques et très personnels. Alors que **Tommi Musturi** utilise des personnages étranges au milieu de couleurs vives pour faire passer son message sans pratiquement avoir recours aux mots, les albums de **Timo Mäkelä** sont bâtis sur un monologue intérieur, autrement dit des mots.

La première bande dessinée finlandaise a été publiée il y a plus de 100 ans : Il s'agissait de l'album d'**Ilmari Vainio** intitulé *Professori Itikaisen tutkimusretki* (« Le professeur Moustique part en exploration »). Le personnage créé par **Ola Fogelberg**, **Pekka Puupää**, au look relativement urbain pour l'époque, a commencé ses aventures en 1927 tandis que les personnages créés par **Tove** et **Lars Jansson**, les *Moumines*, ont entamé les leurs en 1945.

La bande dessinée n'a toute fois réellement décollé qu'à partir du moment où les baby boomers sont entrés dans l'âge adulte et ont commencé à se mettre en quête de personnages plus adultes que celui de *Donald Duck* (*Aku Ankka* en finnois), qui a joué pendant longtemps d'une immense popularité en Finlande. Les sujets abordés sont en général plutôt sérieux, allant des ré-

| Tommi Musturi. Extrait de *Comic Atlas Finland*, 2013



flexions religieuses de **Ville Ranta** au monde moderne surréaliste de **Marko Turunen**. L'album de **JP Ahonen** intitulé *Perkeros* ouvre la porte à la musique métal rock et aux mondes qui se cachent derrière.



| Reetta Niemensivu. Extrait de *Comic Atlas Finland*, 2013

Les éditeurs finlandais ont su apprécier toute la valeur de nos artistes de bandes dessinées.

Des albums ont été publiés aussi bien par des éditeurs majeurs traditionnels (comme Otava ou WSOY) que par de nouveaux éditeurs qui se sont développés autour de ce genre (comme l'éditeur Arktinen Banaani).

« Le savoir-faire finlandais en la matière est aussi observable au travers de nos succès à l'étranger. C'est ainsi par exemple que chaque année sont publiés aussi bien en France qu'en Allemagne de nombreux albums d'artistes de bandes dessinées Finlandais », nous dit **Kalle Hakkola**, le Directeur du Centre Finlandais de la Bande Dessinée.

Le monde de la bande dessinée finlandaise est à la fois unique et captivant. Il est tout simplement naturel d'y rencontrer une féministe du parti des verts vivant aux côtés d'un cochon portant une culotte (comme dans l'album de **Juba Tuomola** intitulé *Viivi & Wagner*). Les attitudes dudit cochon sont en l'occurrence aussi sérieuses que celles de sa compagne. Quand il établit la liste des choses qu'il souhaite faire dans la vie, il commence par « Acheter des pizzas et boire de la bière ». Peu importe s'il a déjà fait ça un nombre incalculable de fois.

MATTI SOVIJÄRVI

LES MAÎTRES DE L'IMAGINATION

« On raconte qu'il existe une eau qui sépare les vivants et les morts. Un bac la franchit, conduit par un passeur. Sur le rivage, c'est la fille des enfers qui fait office de garde-côte. Peu importe que cette histoire soit vraie ou non, car on y a cru et on y croit toujours. »

TRADUCTION DE SÉBASTIEN CAGNOLI

Le dernier chapitre du roman primé de **Seita Vuorela** intitulé *Karikko* (Le récif, 2012) commence par un passage qui non seulement parachève son récit mais fournit également une vision sur la littérature contemporaine finlandaise pour enfants et adolescents : celle-ci conte des histoires auxquelles on a cru et continue de croire.

La littérature de fantasy destinée aux jeunes non seulement se porte bien mais elle fait dans un style qui lui est propre. Tout comme dans *Le récif*, le livre de **Maria Turtschaninoff** intitulé *Underfors* (La ville sous-terre, 2010) passe d'un monde à l'autre, celui des morts et des vivants, mais il le fait d'une façon qui lui est propre. Les récits d'un grand nombre d'auteurs sont sombres et plus étroitement liés à la mythologie nordique plutôt

qu'à la littérature de fantasy internationale. Parmi les bons experts de la mythologie traditionnelle finlandaise, on peut citer **Reeta Aarnio** avec son livre intitulé *Maan, veden ja tulen väki* (Les peuples de la terre, du vent et de l'eau, 2008/2013) et **Sari Peltoniemi** avec son roman intitulé *Kuulen kutsun metsänpeittoon* (J'entends l'appel de la forêt, 2011).

À côté des livres de fantasy, dont la lecture est souvent aussi plaisante pour les adultes que pour les jeunes, il existe une abondante moisson de livres destinés aux écoliers et aux plus petits. Un grand nombre de ces livres fait également partie de séries car quand vous détenez un bon personnage, une seule histoire ou un seul livre ne saurait en aucune manière être suffisant. En sont des bons exemple les livres de **Timo Parvela** intitulés

Ella, de **Riitta Jalonen** et **Kristiina Louhi** intitulés *Aatos et Sofia*, ou de **Aino Havukainen** et **Sami Toivonen** intitulés *Tatou et Patou*.

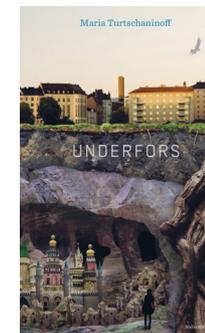
Les illustrations imaginatives dans des styles très variés soutiennent également des récits puissants et convaincants. Certains illustrateurs ont recours à des techniques numériques tandis que d'autres restent très fidèles aux techniques traditionnelles ou bien encore font un mix des deux de différentes manières.

La production destinée aux enfants et adolescents est très importante. Plus de 1 500 nouveaux titres paraissent chaque année. Les livres en carton durable pouvant résister aux manipulations brutales sont produits à l'intention des plus jeunes et pour une large partie d'entre eux en Finlande.

Les personnages présents dans les livres le sont aussi dans d'autres médias. Le personnage créé par **Sinikka** et **Tiina Nopola**, *Risto Rappääjä* (Ricky Rapper, premier livre paru en 1997) est déjà apparu comme personnage principal dans quatre films de long métrage. **MATTI SOVIJÄRVI**



JUSSI HELTTUNEN / LEHTIKUVA



» *Le livre conservera très probablement son statut en tant que principale interface utilisateur.*

PÄIVI HEIKKILÄ-HALTTUNEN

Chercheur en littérature finlandaise pour enfants et adolescents

Leena Majander,
éditrice, WSOY

>> Touko Siltala,
Directeur général
de Siltala



FILI — FINNISH
LITERATURE
EXCHANGE

Cet organisme d'experts tourné vers l'exportation soutient la traduction, l'impression et la publication d'œuvres littéraires et fait la promotion de la littérature finlandaise à l'étranger. Le FILI existe depuis 1977 et fait partie de la Société Finlandaise de Littérature fondée en 1831.

- Il attribue chaque année des subventions de soutien à la traduction et à la publication représentant plus de 600 000 euros.
- Il soutient plus de 300 projets différents.
- Il maintient une base de données unique de traductions d'œuvres littéraires finlandaises.
- Il attribue des subventions pour augmenter le nombre de lectures faites à l'étranger, notamment dans le cadre de la promotion des titres nouvellement publiés.
- Il publie le journal littéraire en ligne « Books from Finland ».
- Il organise des séminaires pour les traducteurs.
- Il organise des visites en Finlande pour des éditeurs étrangers.
- Il participe aux principaux salons du livre dans le monde.

Pour plus d'informations :
www.finlit.fi/fili
www.booksfromfinland.fi

L'ÉDITION : UN SECTEUR EN PLEINE RÉVOLUTION

Le secteur de l'édition est en pleine mutation. Les nouvelles technologies vont inévitablement modifier les modèles d'exploitation, même si par exemple les livres électroniques ne représentent qu'un faible pourcentage du marché du livre en Finlande. Toutefois la voie traditionnelle empruntée par les livres imprimés passant par la case librairie avant d'arriver sur les rayonnages des utilisateurs est en train de changer. Il est devenu trop facile de commander des livres en ligne, qu'ils soient imprimés ou sous un format électronique. La mondialisation menace également la littérature traduite. Pourquoi acheter un livre traduit quand vous êtes capable de lire l'original ?

Malgré tous ces bouleversements, le monde de l'édition continue de bien se porter en Finlande. Toutefois, les changements ont été et continueront d'être radicaux. **Leena Majander** de chez WSOY (important éditeur traditionnel) et **Touko Siltala** travaillant pour Sil-

tala, un nouvel éditeur de qualité, sont tous les deux confiants dans l'avenir du livre imprimé malgré les bouleversements apportés par la technologie. Le livre a vu cependant son statut passer de celui d'objet de valeur à celui d'objet utilitaire et les rayons de bibliothèque bien remplis ne sont plus considérés comme une nécessité dans les foyers cultivés. Quant aux encyclopédies, elles ont rejoint depuis longtemps les dinosaures.

En Finlande, plusieurs éditeurs de premier plan poursuivent leur activité de façon indépendante (comme Otava) ou en tant qu'entreprises rachetées par des sociétés étrangères (Comme WSOY et Tammi). Parallèlement à ces éditeurs, se sont développés de nouveaux éditeurs ambitieux comme Siltala et Teos. Toutefois, le plus grand changement est venu de l'augmentation du nombre de petits éditeurs, en partie dû aux facilités offertes par les nouvelles technologies. Il s'en est créé littéralement des centaines.

» Cette révolution au sein du monde de l'édition a renforcé la position des auteurs. Toute la compétence d'un éditeur professionnel réside dans sa capacité à identifier à la fois le bon auteur et le bon projet.

TOUKO SILTALA

Ce phénomène a à son tour contribué à l'augmentation du nombre de nouveaux titres publiés chaque année. Les acteurs d'envergure mondiale ne peuvent réduire au silence ceux présents à l'échelle nationale ou locale qui réussissent eux-mêmes à toucher un nouveau public d'amis lecteurs au-delà des frontières de la Finlande. La mondialisation est un processus multidirectionnel.

« Cette révolution au sein du monde de l'édition a renforcé la position des auteurs. Ils ne restent plus avec le même éditeur, d'un bout à l'autre de leur carrière. Ils font désormais leur marché à la recherche de la meilleure offre. Toute la compétence d'un éditeur professionnel réside dans sa capacité à identifier à la fois le bon auteur et le bon projet », nous dit Touko Siltala, le Directeur Général de Siltala.

Un éditeur établi depuis des décennies comme WSOY, dont l'activité remonte à 1878, représente une valeur sûre. Les Finlandais aiment leurs classiques. Par exemple, les nouvelles éditions des œuvres de Mika Waltari sont réimprimées en permanence. Elles constituent en elles-mêmes une ressource nationale.

« L'édition reste toutefois un secteur artisanal et non industriel. La coopération entre l'auteur et son éditeur est au cœur même de cette activité. Et ce n'est pas quelque chose de duplicable », nous dit Leena Majander de chez WSOY. MATTI SOVIJÄRVI

LA FINLANDE AIME LIRE

La littérature est chère au cœur des Finlandais, peut-être encore plus aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été. Plus de 20 millions de livres sont vendus chaque année en Finlande. Cela représente une moyenne de quatre livres par personne, enfants inclus.

En Finlande comme ailleurs, les lecteurs se répartissent entre les grands consommateurs de livres et les autres. Environ un Finlandais sur six âgé entre 15 et 79 ans achète au moins dix livres par an. Ensemble, ces grands consommateurs achètent plus de la moitié des livres vendus. Globalement, l'achat de livres est très courant : trois Finlandais sur quatre achètent au moins un livre par an.

L'Internet ne semble pas avoir affecté dans une large mesure la popularité dont jouissent les livres. Ainsi par exemple en 1995, avant même que l'usage d'Internet ne soit répandu, beaucoup moins de livres étaient achetés en Finlande qu'aujourd'hui. Le livre a donc gagné en popularité malgré l'essor des médias électroniques. Et les ventes de livres ont même progressé plus rapidement en valeur qu'en volume, ce qui signifie que les lecteurs sont prêts à dépenser plus pour les livres qu'ils achètent.

La fiction finlandaise demeure le genre littéraire le plus populaire en Finlande, même si les ouvrages de fiction traduits représentent encore une solide part des ventes en dépit d'un léger recul. Environ un Finlandais sur trois a lu un ouvrage de fiction finlandais au cours du dernier mois. Les Finlandais lisent également des livres d'histoire et d'économie ménagère (principalement des livres

de cuisine), des livres de mémoires, des romans policiers et des livres pour enfants. Ils sont de plus en plus nombreux à lire de la fiction étrangère écrite dans d'autres langues que le finnois.

Le livre est depuis longtemps un objet que l'on offre comme cadeau en Finlande. De ce point de vue, les choses changent, car les gens achètent de plus en plus souvent des livres pour les lire eux-mêmes. Environ la moitié des livres achetés comme cadeaux sont offerts à l'un des membres de la famille et seront aussi peut-être lus par la personne qui a fait le cadeau.

UNE TERRE DE BIBLIOTHÈQUES

La Finlande est remplie de bibliothèques. Il y en a au moins une dans chaque municipalité. Les quelques 300 bibliothèques centrales que compte la Finlande s'appuient sur un réseau des 500 bibliothèques secondaires, complétées par des bibliothèques mobiles, notamment dans les zones faiblement peuplées. Les bibliothèques mobiles représentent un peu moins de 10 % de l'ensemble des prêts. La Finlande dispose même d'un bateau-bibliothèque. En pratique, les bibliothèques mobiles proposent les mêmes livres que les bibliothèques centrales, tout du moins via le système de réservation.

Une bibliothèque mobile moderne emporte une sélection de plus de 4 000 titres et pas uniquement des livres mais aussi des magazines, des journaux et des documents audiovisuels. Les bibliothèques mobiles suivent des itinéraires comportant des douzaines d'arrêts. Même dans une région aussi densément peuplée que le Sud de la Finlande, une bibliothèque mobile peut parcourir

jusqu'à 50 000 kilomètres par an, et encore plus dans le Nord du pays.

Au regard des normes européennes, les services offerts par les bibliothèques publiques en Finlande sont à la fois conséquents en termes de volumes et technologiquement évolués. Les bibliothèques sont gratuites même si de faibles frais sont perçus quand par exemple les livres sont rendus en retard.

Les services de bibliothèque en Finlande sont très populaires et abondamment utilisés. Environ 40 % des citoyens sont des utilisateurs actifs qui se rendent environ deux fois par mois dans une bibliothèque. En moyenne, les Finlandais empruntent des livres plus d'une fois par mois dans une bibliothèque publique. Vu sous un autre angle, cela signifie que les bibliothèques contiennent un peu plus de sept livres pour chaque Finlandais et que chaque livre est lu en moyenne 2,5 fois par an.

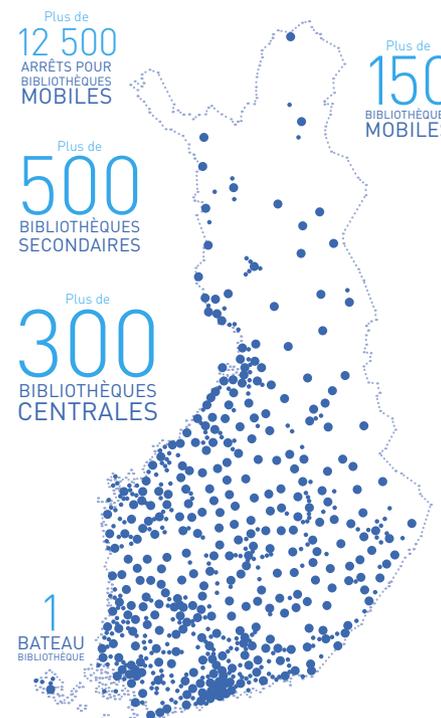
Les bibliothèques achètent également beaucoup de livres. Elles dépensent bien plus de 300 euros par an et par Finlandais pour acheter des livres et autres documents. Elles subventionnent également les écrivains : les auteurs et traducteurs peuvent ainsi demander à bénéficier de subventions dites de bibliothèque pour financer leur travail d'écriture. Ces subventions sont également accordées à des auteurs qui sont dans l'incapacité de travailler en raison de leur âge ou d'une maladie.

Même si les livres représentent une partie considérable des collections détenues par les bibliothèques publiques, elles ont beaucoup plus à offrir : des magazines, des journaux et des documents audiovisuels. MATTI SOVIJÄRVI



VIENA KYTÖJOKI / LEHTIKUVA

LE RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES EN FINLANDE



LA FINLANDE AIME LIRE LES FAITS

BEST-SELLERS DE LA LITTÉRATURE FINLANDAISE EN 2013

LIVRES DE FICTION

- 1** **Laila Hirvisaari** : Me, Keisarinna (« Nous, Impératrice »)
- 2** **Ilkka Remes** : Omertan liitto (« L'alliance de l'omerta »)
- 3** **Kjell Westö** : Kangastus 38 (« Mirage 38 »)
- 4** **Riikka Pelo** : Jokapäiväinen elämämme (« Notre vie de tous les jours »)
- 5** **Reijo Mäki** : Intiaani (« L'indien »)
- 6** **Leena Lehtolainen** : Rautakolmio (« Le triangle de fer »)
- 7** **Kari Hotakainen** : Luonnon laki (« La loi de la nature »)
- 8** **Jari Tervo** : Esikoinen (« Premier-né »)
- 9** **Pauliina Rauhala** : Taivaslaulu (« La chanson du paradis »)
- 10** **Tuomas Kyrö** : Kunkku (« Le roi »)

LIVRES POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

- 1** **Mauri Kunnas** : Hullunkurinen kuvasanakirja (« Le stupide dictionnaire d'images »)
- 2** **Soili Perkiö** (toim.) : Soiva laulukirja (« Livre de chansons avec musique »)
- 3** **Aino Havukainen** — **Sami Toivonen** : Tatun ja Patun kummat keksinnöt kautta aikojen (« Les inventions étranges de Tatou et Patou au travers des âges »)
- 4** **Sinikka Nopola** — **Tiina Nopola** : Risto Rappääjä ja kaksoisolento (« Ricky Rapper et son double »)
- 5** **Timo Parvela** : Ella ja kaverit menevät metsään (« Ella et ses amis vont dans les bois »)



FINFO

Votre fenêtre sur la Finlande



PUBLIÉ PAR :

Ministère des affaires étrangères (2015)

Direction générale de la communication

Unité de la diplomatie publique

P.O.B 481, FI-00023 Valtioneuvosto, Finlande

E-mail : VIE-50@formin.fi

PRODUIT PAR :

Advertising Agency Kitchen

Matti Sovijärvi, Rik Poppius

TRADUIT PAR :

AAC

IMPRIMÉ PAR :

Grano

PHOTO DE COUVERTURE :

Kimmo Mäntylä / Lehtikuva

Les opinions exprimées dans ce document n'engagent que leurs auteurs.

Plus d'informations sur la Finlande :

 **voici la
FINLANDE.fi**
tout ce que vous avez toujours voulu savoir



ISSN 1238-173X

LE MATÉRIEL DE CETTE PUBLICATION PEUT ÊTRE CITÉ LIBREMENT